

LE MERCREDI 11 MAI, 20 HEURES... À «L'AVENTURE»

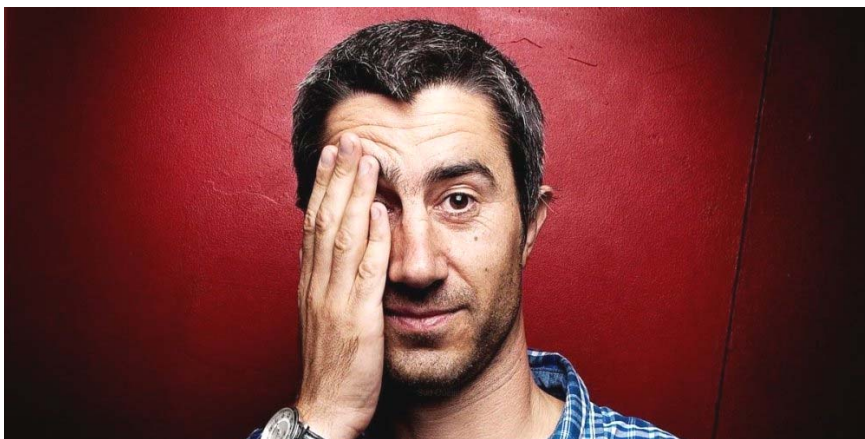
le Cinéma d'*attac* présente

«**MERCI PATRON !**»

Un documentaire culotté de François RUFFIN



Juste revanche de classe, notre camarade François Ruffin va parvenir –avec un aplomb incroyable– à faire plier le patron de choc Bernard Arnault : le milliardaire français se verra ainsi obligé d'éponger toutes les dettes des époux Klur, chômeurs au bord du gouffre après avoir été licenciés du groupe de luxe LVMH...
Un film réjouissant et jouissif : «*On n'est pas si faibles, et ils ne sont pas si forts*»...



LA PROJECTION SERA SUIVIE DU DÉBAT

«**BELGIQUE : PARADIS FISCAL, ENFER SOCIAL...?**»

AVEC

Paul **JORION** anthropologue et sociologue

Ahmed **LAAOUEJ** député PS

Marco **VAN HEES** député PTB



SORTIE NATIONALE

« Merci patron ! » : excellent

« Du marxisme en farce loufoque », confie l'Amiénois François Ruffin qui dénonce les actions du richissime patron Bernard Arnault.

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. *Merci patron !*, le premier film de François Ruffin, créateur du journal *Fakir*, est une totale réussite. Hilarant d'un bout à l'autre, écrit avec rigueur, précision et émotion, il s'agit en quelque sorte d'une farce sociale qui dénonce les actions de Bernard Arnault, propriétaire du groupe de luxe LVMH, deuxième fortune française (37,2 milliards de dollars américains) et dixième fortune mondiale.

Que nous raconte-t-il ? François Ruffin rencontre Jocelyne et Serge Klur qui connaissent d'immenses difficultés après que leur usine qui fabriquait les costumes Kenzo (du groupe LVMH) à Poix-du-Nord, non loin de Valenciennes, eut été délocalisée en Pologne. Chômage, dettes, huissiers aux trousses, ils sont sur le point de perdre leur habitation. François Ruffin – qui se met en scène à la manière d'un Michael Moore – va les trouver pour les sauver. Pour ce faire, il devient actionnaire de LVMH. Accompagné d'ex-vendeurs de la Samaritaine, d'un inspecteur des impôts belges, de la déléguée de la CGT et d'une bonne sœur très à gauche, il veut plaider le cas de Klur en pleine assemblée générale du



François Ruffin, viré par les videurs de Bernard Arnault lors de l'assemblée générale de LVMH.

groupe de Bernard Arnault. Son but ? Émouvoir « l'immense patron » qui, alors qu'en 2012, il demandait la nationalité belge, se fit traiter de « nationaliste » par l'offensif Jean-Luc Mélenchon, et de « prédateur » par François Chérèque. François Ruffin, sorte

de Superman, sillonne les routes de France à bord d'une camionnette sur laquelle est inscrit « I love Bernard ». Au terme d'une arnaque carrément géniale, parviendra-t-il à sauver la famille Klur ? Pour le savoir, courez voir ce film unique, insolite, très fort

car aéré par un humour dévastateur et irrésistible. François Ruffin eût pu faire un documentaire engagé, militant et sinistre, lesté de discours de sociologues, de professeurs bien-pensants, « d'intellectuels de gauche... » Non sans finesse, il a

LA FICHE DU FILM
Merci patron !
Sortie : aujourd'hui mercredi 24 février.
Durée : 1 h 24 mn.
Réalisateur : François Ruffin.
Avec : des acteurs inconnus (mais grandioses !) **Genre :** documentaire hilarant et marxiste.
Nationalité : français.
« En tant que journaliste pour différents supports, cela fait plus de seize ans que je couvre les fermetures d'usines », explique François Ruffin.

évitait cet écueil. C'est pour cela que son film fait mouche. « C'est Borat qui aurait lu *Le Capital* », sourit-il. Les Klur crèvent l'écran car ils balancent, et mettent leurs tripes sur la table. Sans haine et même, souvent, avec le sourire. Une réelle complicité les trônent ! est un film souvent touchant. Et génialement marxiste. C'est le film de la vraie gauche et des gens d'en bas. Ça fait un bien fou.

PHILIPPE LACOCHE



Pour Jocelyne et Serge Klur, rien ne va plus : leur usine fabriquait des costumes *Kenzo* (groupe *LVMH*), à Poix-du-Nord, près de Valenciennes, mais elle a été délocalisée en Pologne. Voilà le couple au chômage, criblé de dettes, risquant désormais de perdre sa maison. C'est alors que François Ruffin, le fondateur du journal *Fakir*, frappe à leur porte. Il est confiant : il va les sauver. Entouré d'un inspecteur des impôts belge, d'une bonne sœur rouge, de la déléguée *CGT*, et d'ex-vendeurs à *la Samaritaine*, il ira porter le cas « Klur » à l'Assemblée générale de la société « *Louis Vuitton / Moët / Hennessy* » – bien décidé à sensibiliser et toucher le cœur de son PDG, Bernard Arnault. Du suspense, de l'émotion, et de la franche rigolade : nos pieds nickelés picards vont réussir à duper le premier groupe de luxe au monde, et l'homme le plus riche de France...

ROBIN DES BOIS AU PAYS DES CH'TIS

Avec son premier «grand» film, Ruffin n'a aucune honte à l'avouer : il a trouvé son style en étant largement sous influence. Car deux effrontés l'ont également inspiré : le cinéaste Michael Moore et l'auteur de caméras cachées désopilantes, Jean-Yves Lafesse. Autant dire que *Merci patron !* s'assume comme un film de combat.

Né à Amiens, François Ruffin y a fondé un journal d'investigation (pas vraiment satirique) *Fakir*, «*fâché avec tout le monde ou presque*», en 1999 –alors qu'il n'a, faisons le calcul, que 24 ans. L'année suivante, il entre au *Centre de formation des journalistes* de Paris, une prestigieuse école qui assure certes de trouver du travail à la sortie mais contribue aussi, selon Ruffin –dans son livre *Les Petits soldats du journalisme*–, à perpétuer un système de formatage de la production journalistique dans lequel aucune place n'est laissée à l'engagement politique et à la combativité contre le capitalisme. Il raconte en somme l'application concrète, à l'échelle d'une école de journalisme, des mécanismes déjà décrits par des sociologues comme Alain Accardo ou Pierre Bourdieu.

Parti de presque rien (un tirage de 2.500 exemplaires en moyenne en 2004, contre 140.000 exemplaires pour son dernier numéro), *Fakir* est devenu national en 2010, et paraît tous les trois mois. Entouré d'une dizaine de personnes, François Ruffin y publie des reportages, s'y engage auprès des travailleurs, et y élabore ses réflexions sur ce que doit être le mouvement social aujourd'hui. Son obsession : creuser des sujets comme le protectionnisme économique, dénoncer les trahisons de la gauche, traduire concrètement les idées élaborées par un économiste comme Frédéric Lordon (lequel a fait d'ailleurs l'apologie de *Merci patron !* à la dernière page du *Monde diplomatique*).

Ruffin veut faire la jonction entre la petite bourgeoisie (qu'il assume incarner) et le monde ouvrier car, écrit-il régulièrement, pour qu'un mouvement social réussisse, il lui faut les urnes «et» la rue, comme en 1936 et «même en 1981». Régulièrement, *Fakir* s'édite en petit format pour accompagner des luttes et proposer des focus sur ses propositions politiques.

Et la suite ? François Ruffin la voit en grand : faire le lien entre le combat des *Goodyear* condamnés à de la prison ferme, les opposants à la réforme du collège, les zadistes de Notre-Dame-des-Landes, les rebelles à l'état d'urgence, et tous ceux qui refusent «la démolition» du Code du travail... Une convergence qu'annonce peut-être *La nuit debout !*

LA NUIT DEBOUT, 20 avril





bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=9V03eMAjQgA&feature=youtu.be>



Merci patron ! / France / 2016 / 90 minutes
Galerie du Centre, 57 rue des Fripiers à Bruxelles [entre la Monnaie et l'arrière de la Bourse]
[Attac-Bruxelles \[1\] bxl1@attac.be](mailto:Attac-Bruxelles [1] bxl1@attac.be) ★ <http://bxl.attac.be> ★ tél : 0494 808 854